



Comité des Tutelles du LabEx ESEP

15 décembre 2016

Membres présents : Mmes et MM. Emmanuel Basset (PSL), Ioan Todinca (UO) Claude Catala (OBSPM, représentant aussi l'ENS)), Pierre Drossart (ESEP), Martin Giard (CNRS-INSU), Bruno Pétey-Girard (UPEC (OBSPM), Francis Rocard (CNES), Laurence Rézeau (UPMC).

Pour ESEP : Mme Christiane Adam, M. Pierre Drossart.

Martin Giard suivant la réunion par WebEX, Claude Catala préside la réunion.

1. Approbation de l'ordre du jour.

L'ordre du jour est approuvé à l'unanimité.

2. Approbation du compte-rendu de la réunion du 23 novembre 2015.

Le compte rendu est approuvé à l'unanimité.

3. Composition du Comité Scientifique : validation des modifications du Conseil en 2016.

Pierre Drossart annonce que le Comité Exécutif a recommandé que, dans le Comité Scientifique d'ESEP, Nathalie Carrasco (nommée à la Section 17 du CNRS), soit remplacée par Anni Määttänen.

Anni Määttänen est membre du LATMOS, elle est spécialiste des atmosphères planétaires (dynamique, physique des nuages, composition).

La proposition est acceptée à l'unanimité.

4. Bilan des activités en 2016.

Pierre Drossart présente les activités du LabEx, pour les nouveaux membres :

- trois thématiques, trois activités, une fonction clé (augmentation de la maturité technologique des expériences spatiales (ou TRL, Technology Readiness Level) ;
- dimension complète : du concept jusqu'à l'exploitation des données de l'instrumentation ;
- site internet : <http://esep.pro/>;
- embauches de doctorants post-docs et CDD ingénieurs dont on suit le devenir ;
- un budget où les dépenses et engagements rejoignent désormais les versements ;
- SESP, un site d'enseignement à distance ;

- une exposition « Comètes » en juin 2015 au Musée de l'Air et de l'Espace ;
- le soutien aux nanosats, avec la création, avec le master OSAE, de C²ERES (<https://cceres.univ-psl.fr/>).

Une discussion a lieu sur le soutien du LabEX aux nanosats. Cette année, le Comité Scientifique d'ESEP a souhaité donner une impulsion un peu plus importante sur un projet sélectionné pour son avancement, le projet PICSAT, projet de photomètre de haute précision destiné à l'étude du système de l'étoile beta Pictoris, et plus particulièrement à la recherche du transit possible d'une exoplanète en 2017. Une revue de projet, réalisée avec des experts indépendants a eu lieu le 14 octobre 2017. Le comité de revue, au vu de l'avancement du projet, a recommandé qu'une revue d'aptitude au vol soit effectuée avant autorisation finale de lancement, mais a estimé qu'un financement pour un contrat de lancement pouvait être engagé. Cette seconde revue doit avoir lieu en mars 2017.

La discussion porte sur la durée de vie de tels types de projet, qu'on espère à deux ans, sur leur intérêt scientifique et technologique, le temps court de développement pour un coût relativement bas, le facteur de risque, supérieur aux expériences conventionnelles en compensation du coût. Beaucoup d'interrogations restent, mais les nanosats représentent une révolution technologique en cours et permettent le développement d'une pépinière de nouveautés.

Une nouvelle filière semble ouverte, à laquelle participe PSL.

Pierre Drossart explique que l'aménagement des locaux de C²ERES a bien avancé, notamment avec la réalisation de la salle mutualisée PROMESS dans le bâtiment 15 de Meudon, partagée avec l'UFE.

Plusieurs acquisitions en commun sont prévues.

Une partie du même bâtiment va accueillir le CTS, Complexe Technologique pour le Spatial, qui comprendra plusieurs équipements mutualisés avec le LESIA.

L'acquisition d'une station sol pour le site de Meudon est à l'étude, de même qu'à l'UPEC et l'UPMC, avec lesquels on peut envisager une forme de mise en réseau.

5. Mise en place du plan d'action 2016-2019

Le plan d'action validé par le Comité des Tutelles en 2015 a été présenté à l'ANR. Une rencontre relative à sa mise en oeuvre va avoir lieu le 4 janvier avec des représentants de l'ANR.

Dans la situation actuelle, on ne sait s'il est possible de financer des doctorants à partir de cette année, car on ne connaît pas les possibilités budgétaires au-delà de 2019.

Donc, en l'état actuel, seuls des post docs et CDD Ingénieurs vont être recrutés.

La prochaine journée ESEP en 2017 sera consacrée aux Observatoires virtuels.

Une conférence internationale prévue en 2018 aura pour thème l'instrumentation spatiale dans les domaines d'activité d'ESEP et accueillera des invités de renom.

6. Futur d'ESEP après 2019

Quelle stratégie dans le cadre d'une pérennisation de PSL ?

On compte mettre en valeur les aspects R&D développés dans le LabEx. L'accent sera mis sur le campus spatial, qui apparaît comme ayant une forte attractivité pour les projets étudiants.

Le projet envisagé pour le futur est une « fédération des campus spatiaux d'Ile de France, jusqu'à Orléans » qui sera donc au-delà de PSL (de même qu'ESEP). L'idée est celle d'une complémentarité des différents campus spatiaux, avec un fonctionnement en réseau étendu, des acteurs qui travaillent ensemble, sur une base collective.

Des discussions ont déjà eu lieu avec l'UPMC qui est intéressé par cette démarche. Elles sont en cours avec Paris-Saclay (notamment le LATMOS) et sont prévues début 2017 avec l'UPD.

La question se posera du financement, mais il n'est pas question de créer une nouvelle structure « inter-idex », plutôt de fonctionner par convention sur projets, comme dans les anciens « plans pluriformations ».

Il est clair que chaque campus spatial de COMUE a un problème de taille critique, et qu'une coordination serait bénéfique à tous. Il faudrait se coordonner aussi avec des industriels.

Il faut tenir compte de l'IRIS OCAV (Initiative de Recherche InterDisciplinaire sur l'Origine et les conditions d'Apparition de la Vie) dans PSL, dont les domaines thématiques sont plus larges que ESEP, mais avec qui l'intersection est évidente. Des actions communes sont possibles avec le DIM ACAV+ de la région Ile de France, qui vient d'être accepté, d'autant que tous les laboratoires d'ESEP en font partie. L'UPMC soutient cette idée, il faut valider auprès des autres partenaires. L'UPEC manifeste également son intérêt.

Il faut donc vérifier auprès des autres partenaires et prospecter pour d'autres collaborations.

En tout état de cause, il faut attendre le résultat de la reconduction des IdEX en 2017, mais explorer les possibilités dès maintenant.

Claude Catala, considérant que le tour de la question a été fait, clôt la séance.